

Comment tout a commencé: le film documentaire *Madres* [Mères], Buenos Aires, 2007.

Onze mères – plus vraisemblablement que (puisque'il y avait une militante du PC que son Parti n'autorisa plus à venir et les sœurs de María Adela) - se réunirent le 30 avril 1977 sur la place de Mai pour réclamer leurs enfants disparus : Azucena Villaflor [standardiste]– 53 ans -, Berta Zeff de Brawerman, Haydée García Buelas, María Adela Gard de Antokoletz [juriste, accompagnée de ses quatre sœurs Julia, María, Mercedes et Cándida Gard], Delicia Miranda, Elida Caimi, Mirta Acuña de Baravalle, Beatriz Neuhaus, Raquel Arcushin, Raquel Radio de Marrizcurrena et Josefina García de Noia [repasseuse]. Un film a été consacré aux huit survivantes et à d'autres Mères de *Madres de Plaza de Mayo Línea Fundadora* [Mères de la place de Mai ligne fondatrice, ce qui est exactement le cas], *Madres* du réalisateur Eduardo Walger. Voici quelques extraits des sous-titres. Pour une meilleure compréhension, il s'agit d'un collage d'interviews précédents le montage et d'extrait de reportages d'agences étrangères durant la dictature:

Comment les Mères expliquent leur combat

*Aída: Et puis un jour nous avons décidé que nous devons revenir à la ronde sur la Place. Car si nous y avons été le jeudi suivant l'enlèvement d'Azucena, nous devons y retourner. La police était là, une grande peur, une très grande peur ... Nous y sommes allées.*

*Delicia: La cavalerie est arrivée. Même si la force présente était forte, nous nous sommes dit: Non, il faut y aller, ça ne fait rien. Certaines sont passées sous les pattes des chevaux, sous la queue, comme ça .... Mais nous sommes arrivées sur la place de Mai.*

*Martha: On avait peur à ce moment là. J'ai toujours dit qu'il y a quelque chose qui nous protégeait. Nos enfants étaient en train de nous protéger.*

*Margarita: Nous avons continué, tout simplement, inconscientes, n'est-ce pas? Parce que dans le fond c'est inconscient. C'était dangereux.*

*Aurora M: Dans mon ignorance je pensais que peut-être je serais enlevée et que je retrouverai Susana. Je me voyais avec Susana. Et alors j'étais contente.*

*Carmen L: je ne pensais pas alors à la peur. Je pensais à ma fille. Je voulais la sortir de cet endroit si terrible où elle était. Je voulais l'en sortir.*

Place de Mai en manifestation sous la dictature face aux caméras étrangère et entourées de flics en civils

*Madre place 1: ....Des assassins, Nos enfants, qu'on nous donne nos enfants!*

*Madre place 2: Les enfants et les petits-fils!*

*Madre place 3: Qu'ils se montrent et disent où sont nos enfants! Ce sont des lâches! Pourquoi ne se montrent-ils pas?*

*Enriqueta Place: Il y a tellement de mort, tellement qu'ils n'osent pas dire qu'il reste peu de survivants ! Car tous les autres sont morts!*

Les Mères discriminées par leurs proches

*Aída: Par exemple, pendant dix ans ... j'avais mes cousines germaines et la famille, on ne s'est plus parlé du tout. Elles ne me parlaient même pas.*

*Margarita: Moi, avec la famille qui ne comprenait pas ...*

*Aurora M: Mes frères ont eu si peur qu'ils ont cessé de me voir. Ils n'ont plus voulu me voir, ni même rien savoir de moi. Ils ont tout effacé. Ma sœur, qui habite à côté, est la seule avec qui j'étais toujours en contact.*